

LE RETOUR DANS LA PATRIE.

Air :—*Suzon sortant de son village, etc.*

Qu'il va lentement le navire

A qui j'ai confié mon sort !

Au rivage où mon cœur aspire,

Qu'il est lent à trouver un port !

France adorée !

Douce contrée !

Mes yeux cents fois ont cru te découvrir.

Qu'un vent rapide

Soudain nous guide

Aux bords sacrés où je reviens mourir.

Mais enfin le matelot crie :

Terre ! terre ! là-bas, voyez !

Ah ! tous mes maux sont oubliés.

Salut à ma patrie !—*ter.*

Oui, voilà les rives de France ;

Oui, voilà le port vaste et sûr,

Voisin des champs où mon enfance

S'écoula sous un charme obscur.

France adorée !

Douce contrée !

Après vingt ans enfin je te revois ;

De mon village

Je vois la plage ;

Je vois fumer la cime de nos toits.

Combien mon âme est attendrie !

Là furent mes premiers amours ;

Là ma mère m'attend toujours.

Salut à ma patrie !